le premier rang dans les matières scolaires. Aujourd'hui, il ne saurait être question de discuter l'opportunité de cet enseignement : nous voulons simplement savoir de l'un de ceux qui réussissent le mieux à donner l'instruction religieuse aux enfants, les moyens qu'il emploie pour obtenir d'aussi bons résultats.

La parole est à M. Teasdale.

Celui-ci traite donc de l'*enseignement religieux* dans l'école.

Il en donne d'abord la définition, en fait voir toute l'importance et démontre les heureux effets qu'il produit dans le cœur et l'esprit des élèves.

M. Teasdale explique aussi la nature des principes qu'on ne doit pas perdre de vue dans l'enseignement de la religion.

Ces principes, il les énonce comme suit :

1° L'enseignement de la religion doit être rattaché aux vérités rationnelles qui lui servent de bases.

2° L'enseignement du dogme doit être basé sur l'histoire ;

3° L'enseignement de la morale doit être rattaché au dogme, comme le dogme à l'histoire ;

4° L'instituteur doit faire aimer la religion et l'enseignement religieux ;

5° L'enseignement du dogme et de la morale doit être fécondé par la prière ;

6° L'enseignement de la religion doit être pratique.

Le conférencier a su, dans son travail, condenser avec intelligence la doctrine de l'Eglise sur cette matière. Ses observations et ses réflexions personnelles sont aussi pleines d'apropos et de justesse.

M. Teasdale a bien voulu, en terminant, promettre de donner, pour la prochaine réunion, la 2e partie de sa conférence, dans laquelle il aura à parler de l'enseignement des *prières*, de l'*histoire sainte* et du *catéchisme*.

M. le Président offre, au nom de l'assemblée, ses félicitations à M. Teasdale, pour l'importante conférence qu'il vient de donner, et le remercie d'avance de vouloir bien promettre la suite de son remarquable travail, pour la prochaine réunion.

SUJET DE DISCUSSION :

De l'attention que l'on doit accorder à l'enseignement oral et du cas que l'on doit faire du livre de texte, dans le cours élémentaire.

M. Leblanc, chargé de commencer la discussion, n'hésite pas à se déclarer *partisan* de l'enseignement oral dans le cours élémentaire. Pour moi, dit-il, l'enseignement du maître — mais du maître *compétent*—est et sera toujours le plus profitable pour l'élève, auquel le livre de texte répugne généralement. Avec le maître qui possède bien sa matière, l'élève n'a pas besoin de livre, car la parole du maître lui suffit, et sa manière d'expliquer oralement les choses ou les principes d'une science quelconque, l'intéresse vivement et conséquemment l'instruit.

Avec le livre de texte, au contraire, qu'arrive-t-il le plus souvent, pour ne pas dire toujours ? Il arrive alors que c'est la méthode du *par cœur* qui règne dans toute une école, des plus petits élèves jusqu'aux plus grands. Cet inconvénient grave, cet abus, ce vice enfin est tel, que j'ai en horreur le livre de texte, qui ne dit rien ou presque rien à l'élève, qui n'éveille nullement son attention, qui ne lui rend enfin aucun service. D'ailleurs, dans tous les pays les plus avancés en matière scolaire, c'est l'*enseignement oral* qui est le plus en honneur. Seulement, pour le bien donner, il faut être, encore une fois, professeur compétent.

Une autre raison, ajoute M. Leblanc, devrait nous engager à suivre ce mode d'enseignement. C'est que par ce mode, on décharge l'enfant de livres inutiles, dont le prix pèse d'autant plus lourd